4e Année — N° 77 — 15 Septembre 1918

La Chéchia ne craint pas la crise des transports .....

La Chéchia

Ni le Trust des Marchands de Papier .....

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés. S. P 49
Rédacteur en Chef - DACHE - Borgnier des Zouaves

HOMMAGE A NOS HÉROS MORTS

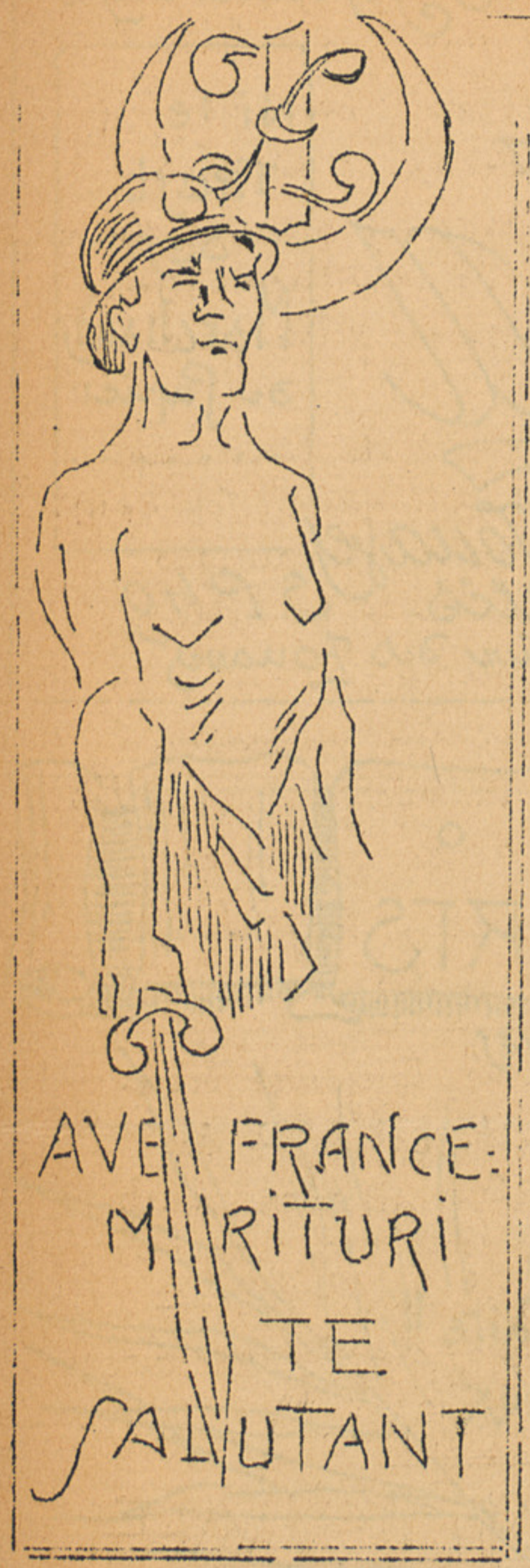
Inclinons, d'abord, nos fronts graves
Inclinons-les profondément
Devant la tombe de nos braves
Fauchés la poitrine en avant

Ils ont vaincu! Leur tâche est faite !!
Ils sont tombés comme des preux
Dont la France a gravé la fête
Au Livre d'Or de nos aïeux

O Mort obscure et quasi sainte!
O Dévouement presque inconnu :
Tu les couchas sans une plainte
Dans le gouffre de l'Inconnu!

O Mort obscure! O Mort sublime!
O Sacrifice sans égal;
Tu les as jetés dans l'Abîme
Mais nous gardons leur Idéal!

l'Observateur



NOTRE CHALLENGE

La Culture physique étant au programme d'après guerre, les Zouaves profitent des temps présents, où, par bonheur l'affreux souci de la "matérielle" ne les hante nullement comme en temps de paix, pour s'offrir le luxe de s'y consacrer tout entier. Ils ont ainsi employé leur premier mois de vacances à la pratique des sports violents, réservant le second au repos, à la pêche à la ligne ou à la contemplation de la nature.

"L'Equipe du Premier" a, comme toujours, remporté la victoire sur les adversaires nombreux et bien outillés, connaissant admirablement le terrain, mais, que la couleur kaki, comme ils l'avouèrent eux-mêmes suffit seule à démoraliser.

La partie engagée, le 20 Août au matin, commença, comme au foot-ball par le départ des "avants", les 5e et 4e Bataillons qui rentrèrent immédiatement dans les "buts" ennemis, par un merveilleux "dribling" de plusieurs heures sur une dizaine de kilomètres.

L'ennemi acculé à jouer dans les dernières lignes fit "feu de tout bois" pour "se dégager", mais le 11ème Bataillon qui jouait "arrière", voyant nos buts bien couverts et hors d'atteinte se précipita à son tour en renfort des deux autres et, après une série de "passes habiles", de "footing nocturne" et de "driblings" savants vint "marquer le but" superbement à la tête de pont de l'Ailette. La troupe adverse se trouva dès lors complètement débordée.

Elle se reformait à peine de l'autre côté du Canal que, sans lui laisser le temps de souffler, toute l'Equipe du Premier, rapidement réapprovisionnée entamait la seconde mi-temps, le 28 Août, dans la nuit et débutait par un coup de maître : le passage du Canal de l'Ailette.

Des récents exercices nautiques dont tous avaient gardé le souvenir, en utilisèrent les meilleures leçons. Le programme fut varié et copieux. Rien n'y manqua. Exercices d'embarquement, reptation, canotage, abordages divers et impromptus,

exercices de sauvetage et de pansement à recommander aux jeunes filles de la Croix Rouge, premiers soins à donner aux noyés, enseignés autrefois à l'école primaire, inhalations de gaz pour coqueluchoux et pilules pour personnes pâles ; le tout accompagné de tir aux pigeons pour sportman noctambule et de feux d'artifices pour vieux messieurs neurasthéniques. La fête commencée à minuit précis, ne se termina qu'au petit jour comme une orgie romaine.

Le 11ème Bataillon qui lança les premières fusées, avait de beaucoup dépassé les "buts" quand les deux autres qui jouaient "trois quart" et "demi" firent partir le bouquet. Ce fut l'équipe adverse qui complètement démoralisée lança la bombe d'adieu en se réfugiant à la hâte et en désordre dans les propriétés du Sire de Coucy.

Le Challenge avait duré une douzaine de jours sur un parcours d'une quinzaine de kilomètres et se terminait par la victoire complète de l'Equipe du Premier et la conquête d'une fourragère, une soixantaine de palmes, une automobile et de nombreux trophées.

S. Ecorché

N. B. L. R. — Les grands journaux quotidiens, toujours bien informés qui assurèrent que l'Equipe du Premier avait refusé de se faire relever, annoncent comme imminent un autre match dont nous avions pris l'initiative !!! Nous leur en laissons toute la responsabilité. L'Equipe du Premier ne lance pas de défi et n'organise pas les Matches ; elle les gagne.... tout simplement.

L. R.

Au Conseil de Guerre

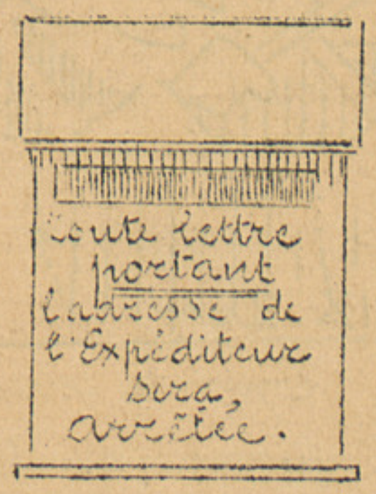
Le Président Comment, vous avouez avoir vidé la poche de votre voisin et vous persistez à dire que vous n'êtes pas coupable ?

L'Accusé. Parme ! Monsieur le Président, tout le monde a dans sa giberne, le bâton de Maréchal de France et je puis avoir besoin plus tard de savoir vider une poche

FRANCHISE POSTALE

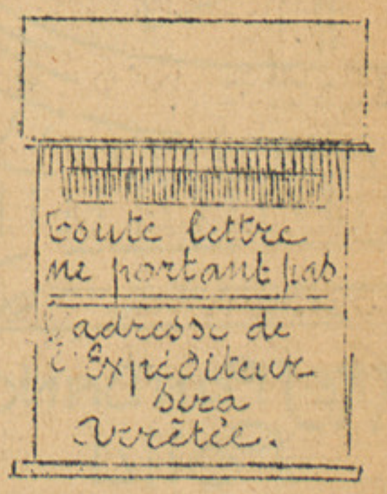
A Nancy

Consigne



A Toulouse

Consigne



MORALE

Aucune lettre ne parviendra.....

AUDI
ou l'Auto IX-264

"Audi" vous ne paissez pas?
Même en ajustant vos lunettes
Ce qu' "Audi" veut dire et tout bas
Vous trouvez qu' "Audi" vous embête
Ce n'est pas un verbe latin
Cet "Audi" ne vient pas de Rome
"Audi" c'est, retenez le bien
L'automobile de Guillaume

2

C'est aux ceintes de Concoulours
Qu'on la jugea de bonne prise
Mais, je crois, en fait de couleur
Qu'elle n'a gardé que la grise
Ce fut la teinte des bandits
Bonnot - Garnier - Carony - en somme
Il fallait bien qu'on peigne ainsi
L'automobile de Guillaume

..... une auto (IX - 264) a été perdue par le Kronprinz au cours de son repli stratégique - bonne récompense contre dévolution à la Kommandatur
Frankfurterztadeblag - 4 Sept^bre 1918

Elle a deux phares très puissants
Deux vrais "Frankonia" - oui, ma chère!
Et des pneus antidérapants
De bons pneumatiques de guerre
Un radiateur des plus nouveaux
Décorent la voiturette. Oh! comme
Elle va, la douze chevaux
L'automobile de Guillaume

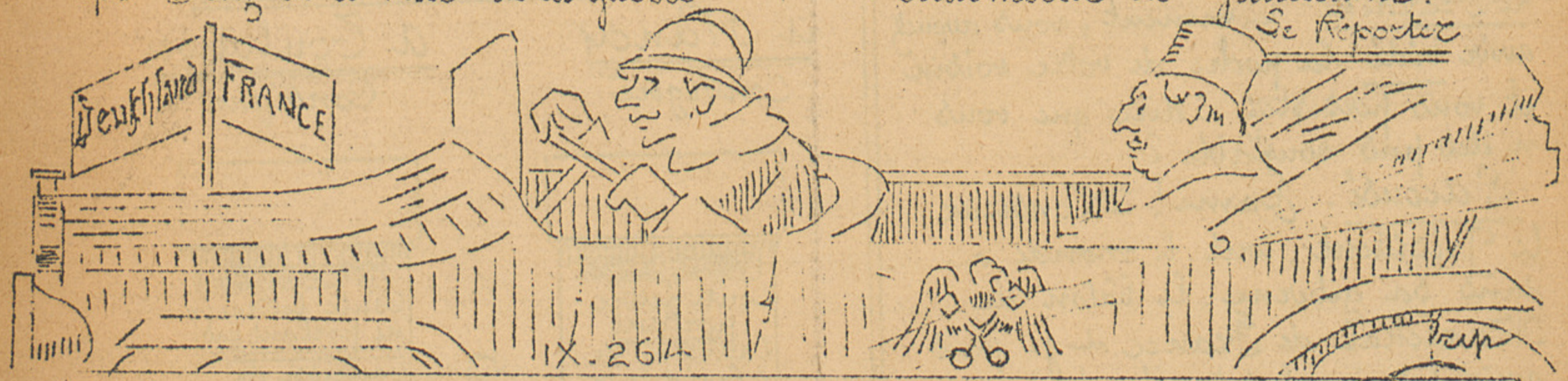
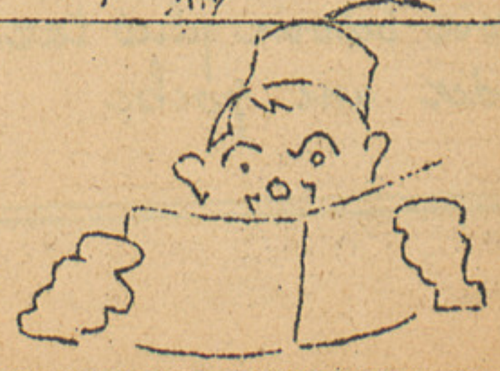
4

A présent, plus de sac au dos
Plus de fusil ; une badine
A la main gauche. Et roule Auto!
Le Kronprinz criera "tu jardines"
Nous "jardinons" mais, caramba!
"Petit crevé, si t'es un homme "
"Viens la chercher la Victoria "
"De ton vieux manchot de Guillaume!

Morale

Puisqu'il vient d'offrir aux poilus
La plus belle auto militaire
Conduisons une fois de plus
Que Fritz en a "mar" de la guerre
A pied, c'était trop lent, pour sûr
Il brûle de revoir son "home"
Soit! Nous le reconduirons sur
L'automobile de Guillaume.

Se Reporter



CORRESPONDANCE DU POILU